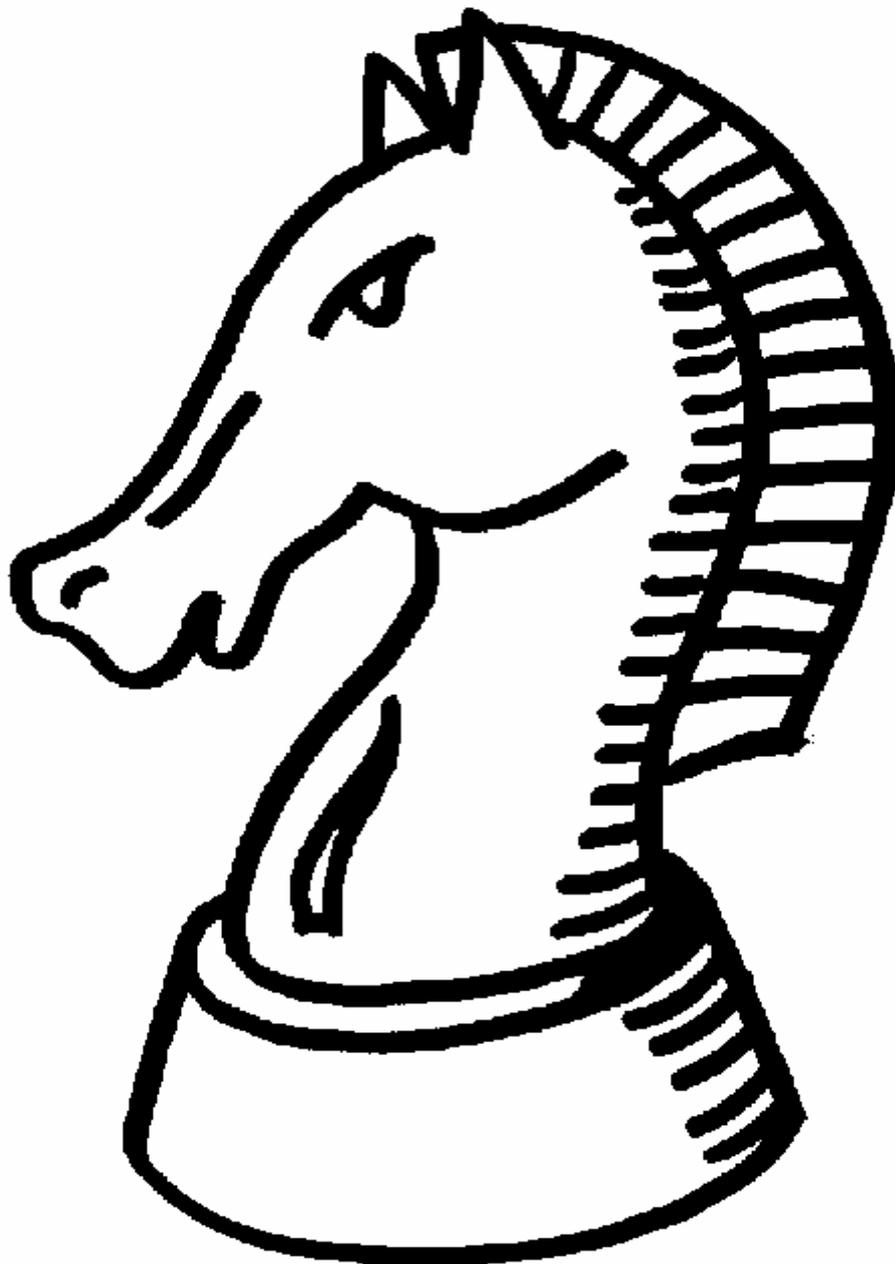


Le Cavalier de la Tourelle



Bulletin N°13
Décembre 2004

Editorial :

Tout d'abord un grand merci à tous les collaborateurs du présent bulletin que vous allez lire. Sans nous compter, il y a 6 contributeurs (oui 6 !) ce qui dépasse le record du précédent numéro. Vous pourrez ainsi lire le compte rendu de Mathilde Congiu sur son championnat du Monde en Crète, les parties commentées par Marcel Narchi et Frédéric Hohner, la description du spectacle vu par Yvonne Lebrun-Marlier, la suite des aventures de Charles-Henri Rouah et le résultat du dernier tournoi mensuel du club par Yves Capdevielle. Ouf ! Beaucoup de lectures ce qui explique le nombre de pages plus important !

Sur le plan des résultats sportifs, c'est l'équipe de N4 jeune qui est sur le devant de la scène ; elle est troisième après la troisième ronde et conserve toutes ses chances pour la montée en N3 ! Bravo donc aux frères Terradot, à Jules Bayart, Raphaël Mattiuz, Nastassia Resal, Gautier Patrouilleau, Julien Lin, Denis Idelson, Thomas Lorch et Théodore Kovalkov qui composent cette équipe. Aux capitaines de me faire parvenir leurs comptes-rendus pour être publiés dans le bulletin.

Pour les enfants : N'oubliez pas le tournoi de fin d'année, dimanche 19 décembre.

Bien amicalement,

Maria et Jean-Olivier



Informations générales sur le club d'échecs de Saint-Mandé « Le cavalier de la Tourelle » :

Adresse internet : <http://ctourelle.free.fr>

Renseignements :

Jean Boggio - Président du club ☎ 01-43-28-07-54 ✉ jeanboggio@noos.fr

Maria Leconte - Animatrice ☎ 01-43-98-08-02 ✉ nmjol@free.fr

Philippe Dornbusch - Animateur ☎ 01-41-74-01-61 ✉ phil.chess@wanadoo.fr

Adresse de l'association :

Salle polyvalente du Centre Pierre Cochereau, 2 Avenue Gambetta,
94160 - SAINT-MANDE

Lundi au Vendredi de 18 h à 22 h - Samedi et Dimanche de 14 h à 19 h (voir plus bas pour les horaires des cours pour enfants).

Conditions d'adhésion :

La cotisation du club est valable pour l'année "scolaire".

Pour l'année 2004-2005 (1^{er} septembre au 31 août), 40 € pour les adultes jusqu'à 60 ans, 25 € à partir de 61 ans, 15 € après 80 ans, 45 € (pour l'année) pour les jeunes par heure de cours hebdomadaire.

La licence à la FFE, Fédération Française des Echecs, variable en fonction de l'âge, est obligatoire.

Pour la licence A. Nés avant 1985 : 45 euros ; nés entre 1985 et 1988 : 23 euros ; nés entre 1989 et 1992 : 14,5 euros ; nés après 1992 : 10,5 euros.

Pour la licence B. Nés avant 1985 : 6 euros ; nés après 1984 : 3 euros.

Au 30 juin 2004, nous avons 113 licences : 74 licences A et 39 licences B.

Sur présentation de sa carte de membre du Cavalier de la Tourelle, un adhérent bénéficie à la **piscine du Centre Sportif de Saint-Mandé** de tarifs réduits de moitié.

Exemples : pour un non saint-mandéen, un jour non scolaire, 4,20 euros au lieu de 8,40 euros. Pour un saint-mandéen, un jour scolaire, 1,05 euros au lieu de 2,10 euros.

Cours pour les enfants :

Cours assurés par Philippe Dornbusch (animateur diplômé de la FFE) et Maria Leconte Grand Maître International féminin (animatrice diplômée de la FFE), championne de France 2001, assistée par Yvonne Lebrun-Marlier.

Le samedi de 14h00 à 18h00 et le mercredi de 14h00 à 18h00. La répartition des enfants se fera en fonction de leur niveau.

Niveau débutant : le samedi de 14h00 à 15h00. Niveau intermédiaire : le mercredi et le samedi de 14h00 à 16h00. Niveau compétition : le mercredi et le samedi de 16h00 à 18h00.

Activités :

Des tournois internes sont organisés périodiquement (tournoi rapide chaque premier samedi à 14 h 30...).

Le club participe aux compétitions nationales et régionales : Coupe de France, Interclubs Nationaux III, IV et V, Critériums de l'Ile-de-France, Interclubs Jeunes II, et Jeunes IV.

Critériums petit pion, Championnat de Paris individuel, Championnat de France individuel, etc.

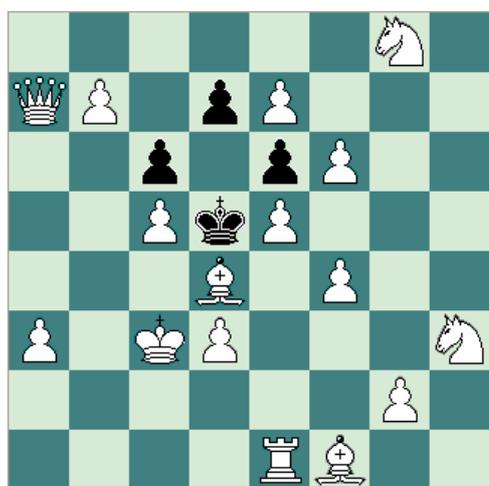
Le Marquis diabolique

En fouillant dans des vieux papiers sur le jeu d'échecs, je suis tombé par hasard sur une feuille qui contenait la petite histoire suivante.

J'ignore qui en est l'auteur. Si un jour il lit ces présentes lignes, qu'il me pardonne si je ne peux le citer, ni l'ouvrage d'où est tiré ce texte.

« (...) Il ne se demanda pas qui pouvait bien l'appeler à deux heures du matin. Il tendit simplement le bras, saisit le combiné et, d'une voix mal réveillée, il répondit : - Allo ?

- Bonjour Duval, saute du lit et rends-toi au 28, rue Chappe, septième étage. Au revoir Duval et ... bonne chance ! Avec célérité mais sans précipitation, Lucien Duval se leva, s'habilla et sortit de chez lui. Aucunement intrigué par l'étrange coup de fil, il était seulement gêné qu'on lui demandât d'aller si loin. Traverser tout Paris avec ce froid glacial, brrr... Se laissant porter par ses longues jambes, il marchait vers l'adresse indiquée. Il n'avait jamais entendu parler de la rue Chappe et pourtant il s'y dirigeait de façon sûre comme s'il avait déjà parcouru ce trajet. Même lorsqu'il atteignit l'immeuble du 28 qui lui était totalement inconnu, sa main composa sans hésitation sur le clavier d'entrée le numéro de code qui actionnait l'ouverture de la porte. Il entra et monta l'escalier jusqu'au septième étage où se trouvaient une table, un jeu d'échecs et une chaise. Il s'assit et regarda l'échiquier sur lequel était placée la position suivante :



Sur un papier épinglé à la table, il put lire : Les Blancs jouent et font mat en un coup. Il était furieux. Comment ? On lui avait causé tout ce dérangement pour un stupide mat en un coup !

Examinant la position, il s'énerva encore plus de ne pas trouver instantanément la solution. Il se retint tout juste de renverser le jeu et progressivement sa colère se dissipa. Respirant un bon coup, il se leva, fit le tour de la chaise et se rassit en pensant :

- Bon, c'est l'affaire d'une minute ou deux ; calmons-nous et tâchons d'y voir clair.

Prenant sa tête entre ses mains, il posa fermement ses coudes sur le bord de la table et se concentra de toutes ses forces.

- Saperlipopette ! s'exclama-t-il après cinq minutes de réflexion, si moi, Lucien Duval, joueur de première catégorie, ne trouve pas ce mat en un coup, c'est qu'il n'y a pas de solution !

Il inspira profondément, s'appuya contre le dossier de la chaise et machinalement il tendit sa main sur le côté de l'échiquier, y trouva une tasse de thé fumant et la porta à ses lèvres.

L'effet fut immédiat, il se sentait bien, très bien et, s'estimant revigoré, il se remit à la tâche. Ses paupières s'abaissèrent lentement et il eut la vision vaporeuse d'un paysage paradisiaque d'une beauté éblouissante qui rappelait un tableau de Sorolla. La silhouette d'une jeune femme qui semblait flotter dans l'espace se détacha du décor. D'une voix tranquille et douce, elle lui dit : - Mon pauvre Lucien, tu es tombé dans un piège. Ce jeu d'échecs est ensorcelé et tu ne pourras pas y résoudre ce problème en un coup. Note la position, rentre chez toi et cherche sur ton propre jeu d'échecs. Alors seulement tu comprendras.

Sur ces mots, la jeune femme disparut, ainsi que le décor qui l'accompagnait. Duval se frotta les yeux et, en les rouvrant, il ne se souvenait de rien.

Dans un état de demi conscience, il sortit de sa poche un calepin, y nota la position qui se trouvait devant lui, se leva et redescendit les sept étages.

De retour chez lui, il se sentait abattu. Lui, Lucien Duval, joueur de première catégorie, avait baissé les bras devant un mat en un coup. Non, ça ne pouvait être vrai ! Il prit son jeu d'échecs et se mit à placer les pièces comme inscrit sur son carnet.

C'est alors qu'il buta sur un obstacle qui lui fit tout comprendre.

Et il éclata d'un rire interminable. Saperlipopette ! Quelle terrible machination ! En voulant placer la position sur son propre jeu, il s'était évidemment aperçu que le problème comportait 9 pions blancs au lieu de 8, ce qui était bien sûr impossible. Il fallait donc en ôter un, et le miracle s'accomplissait : quel que soit le pion retiré, les Blancs pouvaient donner mat en un coup. En retirant a3 : 1.Da2 mat, en retirant b7, 1.Dxd7 mat, en retirant c5, 1.Dç5 mat, etc.

Quelle honte de n'y avoir pas pensé plus tôt, lui, Lucien Duval, joueur de première catégorie. Et il imaginait, comme s'il pouvait l'entendre, les ricanements grinçants du diabolique marquis. 6 Evidemment, ce ne pouvait être que lui !

Saperlipopette ! On ne l'y reprendrait plus. (...) »

Petite question pas trop difficile : voyez-vous tous les mats ? (Non ! je ne donnerai pas la solution !)



Deux très belles parties jouées par des joueurs de Saint-Mandé

Tout d'abord, une partie de Joseph Boisseaux commentées par Marcel Narchi :

l'Immortelle de Joseph BOISSEAU

N IV adultes Saint-Mandé 07.11.2004

Ronde 2, 7^{ème} échiquier

Joseph Boisseaux, Saint-Mandé, elo 1790 – L Béziers, La Tour Blanche, elo 1830

1.d4 Cf6 2.Cc3 Ce coup rusé a été imaginé par le Grand Maître Soviétique Veresov. Plus courant est 2.c2-c4 **2....g6** Ce coup n'est pas le plus fort 2....d7-d5 était meilleur pour empêcher e4 **3.e4 d6** Nous voici dans la défense Pirc. **4.h4 Fg7** (4....h7-h5 est probablement obligatoire) **5.h5 Cxh5**

les noirs ont déjà essayé

[5...Fg4 6.Fe2 Fxh5 7.Fxh5 Cxh5 8.Txh5 gxh5 9.Fe3 Cc6 10.Dd2 e5 11.d5 Ce7 12.Cf3 Cg6 13.0-0-0 0-0 14.Th1 h4 15.Fh6 f5 16.Fg5 Dd7 17.Cxh4 Cxh4 18.Fxh4 f4 19.f3 b5 20.Ce2 a5 21.De1 b4 22.b3 c5 23.Fg5 a4 24.Dh4 Fh8 25.Rd2 axb3 26.axb3 Df7 27.Dg4 Dg6 28.Th6 Dg7 29.Txd6 Tf7 30.g3 Rf8 31.Fh6 1-0 Drueke,V-Einfalt,H/SZ 1999]



(Voir le diagramme) **6.Txh5 !** le sacrifice est spectaculaire, son but est de perturber l'aile-roi des noirs.

6...gxh5 7.Dxh5 Cc6

Les noirs ont la possibilité de jouer [7 ... Fxd4 8.Fc4! Fxc3 9.bxc3 e6 10.Fg5 Dd7 11.Ff6 Tg8 12.Dxh7]

[7...e6 8.Cf3 Cc6 9.Fg5 Ce7 10.0-0-0 Dd7 11.d5 Cg6 12.dxe6 fxe6 13.Fc4 Df7 14.Dh2 Fd7 15.Cb5 Fxb5 16.Fxb5+ Rf8 17.Td3 h6 18.Fd2 Df6 19.Cd4 Re7 20.f4 c5 21.Cb3 Dxb2+ 22.Rd1 Db1+ 23.Fc1 Tad8 24.Dg3 Ff6 25.e5 dxe5 26.Dxg6 Thg8 27.Dh7+ Tg7 28.De4 Rf8 29.Txd8+ Fxd8 30.Dxe5 Txg2 31.Dxc5+ Fe7 32.Dc8+ Rf7 33.De8+ Rf6 34.Dh8+ Rf5 35.De5+ Rg4 36.Dxe6+ Rg3 37.Dg6+ Rh2 38.Dh5+ Rg1 39.Fd3 Fa3 40.Dh4 Fxc1 41.De1+ Rh2 42.Dh4+ Rg1 43.Cxc1 Tf2 44.f5 Da1 45.f6 Th2 46.De1+ Rg2 47.f7 1-0 ,e-Ker,A/Melbourne 1993] **8.Fc4 e6 9.Fg5 Dd7 10.d5 exd5 11.Cxd5** menace Ff6 **Rf8**

[11...h6 12.Ff6 0-0 13.f3 empêche Dg4 et menace Cb6 suivi de Dg6 13...Ce5 14.Ce7+ Rh7 15.Fxg7 Rxg7 16.Cf5+ Rg8 (16...Rf6 17.Dh4+ Rg6 18.Dxh6#) 17.Cxh6+ Rg7 (17...Rh7 18.Cxf7+ Rg7 19.Dh6+ Rg8 20.Dh8#) 18.Cf5+ Rg8 19.Dg5+ Cg6 20.Dxg6+ Rh8 21.Dg7#;

11...0-0 12.f3 menace Cf6+ 12...De6 13.Ce7+ Cxe7 14.Fxe6 Fxe6 15.Fxe7 Tfe8 16.Dh4 Fxb2 17.Dg5+ Rh8 18.Ff6+ Fxf6 19.Dxf6+ Rg8 20.Ce2 les blancs gagnent;

11...Ce5 le meilleur coup. Les noirs attaquent le Fc4 et menacent de jouer Dg4 12.Ff6 Rf8

13.Fxg7+ Rxg7 14.Dg5+ Cg6 15.Df6+ Rg8 16.Cf3 De6 17.Dc3 Ce5 18.Fb3 Dh6 19.Cxe5 dxe5 20.Dxe5 Dh1+ 21.Rd2 Dh4 22.Cf6+ Rf8 23.Cd7+ Fxd7 (23...Rg8 24.De8+ Rg7 25.Dxf7+ Rh6 26.Th1 Dxh1 27.Df6+ Rh5 28.Ff7+ Rg4 29.Ce5#) 24.Dxh8+ Re7 25.De5+ (25.Dxa8 Dxf2+ 26.Rd3 Dg3+ 27.Re2 Dxg2+ les blancs auront du mal à éviter l'échec perpétuel) 25...Rf8 26.Dc5+ Rg8 27.Te1 Df4+ 28.De3 Dxe3+ 29.Rxe3 Te8 30.Td1 Fc6 31.Fd5 Fxd5 32.Txd5 Te7 33.c4 c6 34.Td8+ Rg7 35.g4 les blancs sont mieux

13.Fe7+ Re8 14.Ff6 et nous retrouvons la variante précédente]

12.Fe7+! Cxe7 [12...Re8 13.Ff6 Rf8 14.Fxg7+ Rxg7 15.Dg5+ Rf8 16.Dh6+ Re8 17.Cf6+ les blancs gagnent; 12...Rg8 13.Cf6+ Fxf6 14.Dxf7#] **13.Cf6!**



Position après 13.Cf6 !

Attaque la dame et menace mat en f7 **13...De6** Les noirs sont obligés de donner la dame pour éviter le mat, ainsi la partie est virtuellement gagnée à cet instant. **14.Fxe6 Fxe6** [14...fxe6 15.De8#] **15.Cd5 Fxd5 16.exd5 Fxb2 17.Tb1 Fc3+ 18.Rf1 b6 19.Tb3 Fg7 20.Cf3 Cg6 21.Cg5** menace Tf3 **21...h6** [21...Te8 22.Tf3 Te7 23.Dh3 menace Dc8+ 23...Fe5 24.Ce6+ Re8 25.Cd4 Td7 26.Cc6! menace Txf7 26...Tf8 27.Dg4 menace Da4 27...b5 28.Db4 a6 29.Ta3 la position noire s'écroule; 21...Ff6 22.Tf3 Fxg5 23.Dxg5 Te8 24.Tc3 Te7 25.Txc7 Txc7 26.Dd8+ Rg7 27.Dxc7] **22.Ce6+ Rg8** [22...fxe6 23.Dxg6 exd5 (23...Te8 24.dxe6 Te7 25.Tf3+ Rg8 26.Tf7 Txf7 27.Dxf7+ Rh7 28.Df5+ Rg8 29.e7 et la promotion du pion est inévitable) 24.De6!! et la menace Tf3+ est gagnante] **23.Tg3 Te8 24.Txg6**

[24.f4 menace Cxg7 suivi de f5

24...fxe6 25.Dxg6 Te7 26.Df6 Tf7 27.Dxe6 h5 28.f5 Rf8 29.Dc8+ Re7 30.Dxc7+ Re8 (30...Rf8 31.Dd8#; 30...Rf6 31.Dxd6+ Rxf5 32.De6+ Rf4 33.De3+ Rf5 34.Tg5+ Rf6 35.De5#) 31.Db8+ Rd7 32.Dxa7+ Re8 33.Da8+ Re7 34.Db7+ Re8 35.Dc8+ Re7 36.De6+ Rf8 37.Ta3 Ff6 38.Ta8+ Rg7 39.Txh8 Rxh8 40.Dxf7)

24...Te7 25.Cxg7 Rxg7 26.f5 Te5 27.Txg6+ fxg6 28.Dxg6+ Rf8 29.Df6+ Rg8 30.Dd8+ Rg7 (30...Rh7 31.Dxc7+ Rg8 32.g4) 31.f6+ Rh7 32.Dxc7+ Rg6 33.Dg7+]

24...fxg6 25.Dxg6 Te7 26.f4 Th7 27.g4 Tf7 28.f5 Tf6 29.Dh5 Ff8 30.Re2 a5 31.Rd3?! dommage car le coup g5 gagnait immédiatement [31.g5 hxg5 32.Dxg5+ Rf7 33.Cxf8 Tg7 34.Cg6 les blancs gagnent] **31...Te7 32.Rc4 Fg7 33.Rb5 Ff8 34.Rc6 Fg7 35.a3** pourquoi pas Cxc7? **35...Tff7 36.Rb5** [36.Cxg7 Txg7 (36...Rxc7 37.Dg6+ Rf8 38.Dxh6+ Rg8 39.g5 Tf8 40.f6 Th7 41.Dg6+ Rh8 42.Df5 Th5 43.Rxc7 b5 44.Rxd6 Th7 45.g6) 37.f6 Te5 38.fxg7 Txh5 39.gxh5 Rxg7 40.Rxc7 b5 41.Rxd6 a4 42.c3 Rf6 43.Rc7] **36...Tf6 37.a4 Ff8 38.g5 Tff7 39.Dg6+ Rh8** [39...Fg7 40.f6] **40.gxh6** menace f6 [40.gxh6 c5 41.f6 Tb7 42.Cxf8 Txf8 43.Dg7+ Txg7 44.hxg7+ Rg8 45.gxf8D+ Rxf8 46.Rxb6] **1-0**

Magnifique partie de Joseph, nous sommes surpris par les différentes variantes aboutissant souvent à des schémas de mat très classiques et qu'il faut reconnaître instinctivement.

Bravo Joseph.

Deux photos de nos joueurs créatifs (ici au championnat de Paris en juillet 2004). Ci-dessous, Joseph Boisseaux et à droite Frédéric Hohner.



1.e4 c5 2.Cf3 Cc6 3.Fb5 Variante Rossolimo. 3...e6 Une autre façon de jouer avec les noirs est [3...g6 4.Fxc6 dxc6 5.h3 Fg7 6.d3 Cf6 7.Cc3 Cd7 8.Fe3 e5 9.Dd2 h6 10.0-0 Les noirs organisent un blocus sur cases noires. Ponomariov-Kramnik 0-1 Linares 2003.] 4.0-0 Cge7 5.d4 Revient dans une sicilienne ouverte. La suite normale est : [5.c3 a6 6.Fa4 d5 7.exd5 Dxd5] 5...cxd4 6.Cxd4 Db6 7.Fxc6 bxc6 Je m'attendais plutôt à : [7...Cxc6 8.Cb3 Dc7 9.Fe3 Fd6] 8.Fe3 Donne un pion, en espérant que l'activité des pièces compensera le matériel [8.Cb3 Est le coup plus normal → Voir le diagramme]



8...Dxb2 9.Cd2 9...Dc3 contrôle la case c4, et empêche un immédiat f4 qui rentre dans le plan des blancs d'ouvrir rapidement le jeu sur le roi noir [9...Fa6 me semble un coup meilleur. Comme Dc3 contrôle c4, mais aussi l'ensemble des cases blanches de cette diagonale, attaque donc la Tf1, et enfin développe une pièce. Les blancs sont obligés de trouver des coups dynamiques avant que les noirs ne mettent leur roi à l'abri 10.Te1 Cg6 11.f4 risqué, mais dans la logique de la position 11...Fc5 12.C2b3 A) 12...Fb6 13.f5 Ce7 14.Dg4 g6 15.fxe6 (15.f6?! ferme le jeu; c'est favorable pour les cavaliers mais le jeu des blancs est avant tout d'ouvrir le jeu sur le roi noir 15...Cc8 16.e5 Fc4) 15...fxe6 16.Dh4 Fc4 17.Df6 Tf8 18.Dg7 Tb8 19.Fg5 Cg8 20.Rh1 Fxd4 21.Cxd4 Tb7 22.Dxh7 Dxd4 23.Dxg6+ Tf7 24.Dxg8+ Tf8 Les blancs doivent gagner : ils ont l'initiative dans une position avec fous de couleurs opposées et un roi noir avec peu de protection; enfin ils ont un pion de plus; B) 12...Fb4 13.f5! B1) 13...Fxe1?! 14.Dxe1! Ce5 (14...Da3 15.fxg6 hxg6 16.Dc3) 15.Fc1 la dame noire est perdue; B2) 13...Ce7 14.fxe6 fxe6 15.Dh5+ Cg6 16.Fc1 Dc3 17.Fd2 Dc4 18.Fxb4 Dxb4 19.Te3 Db6 20.Tg3 Re7 21.Dg5+ Rf8 22.Cc5 Rg8 23.Td1 Tf8 24.Tb3÷ Egalité dynamique comme on dit dans les livres savants; les blancs doivent sans arrêt créer des menaces. (24.Cxd7?? Dxd4+ 25.Txd4 Tf1#)]

10.Tb1 pour pouvoir quand même jouer f4, en jouant Tb3 auparavant 10...e5? un coup malheureux. Les noirs sont déjà en retard de développement, et jouent un pion à la place d'une pièce; de plus les 2 prochains coups blancs vont s'effectuer avec gain de temps, de sorte que les noirs vont se retrouver dans une position compromise. [10...Cg6; 10...Fa6]



11.Ce2! gagne un temps en reculant 11...Da3 12.Cc4 Dxa2 13.Cd6+ Rd8 14.Tb3 [14.Ta1! De6 15.Fxa7 Txa7 obligé 16.Txa7+-] 14...Rc7?! [était préférable : 14...Tg8 15.Cxf7+ Re8 16.Cc3 Da5 17.Cd6+ Rd8 18.Dh5 g6 19.Dxh7 Tg7 20.Dh8 Tg8 21.Df6 Les blancs ont néanmoins un énorme avantage] 15.Cxf7 Cg6 16.Cxh8 Cxh8 les pièces noires sont spectatrices. 17.f4 Fa6 [17...Fd6 ne permettait pas non plus de tenir la défense bien longtemps 18.Cc3 Da5 19.De1 Da6 20.Dg3 Cg6 21.f5 Cf4 22.Dxg7] 18.fxe5 Fc4 la casse d6 agit comme un aimant pour la dame blanche; donc : 19.Txf8 les noirs abandonnent. Si 19...Txf8 mat en 2 [19...Fxb3 mat en 4 20.Dd6+ Rb7 21.Dxd7+ Ra6 22.Dxc6+ Ra5 23.Fd2#] 20.Dd6+ Rd8 21.Tb8# 1-0

Diagramme avant 11.Cd4-e2 !

TOURNOI DE NOËL

5^{ème} tournoi pour tous les enfants du club de Saint-Mandé.
Dimanche 19 décembre 2004 à 14h00 au centre Pierre Cochereau
(2 avenue Gambetta juste à côté de la mairie).
6 rondes de 15 minutes par joueur.
Goûter inclus et prévu vers 16h00.
Remise des prix vers 18h00.



Inscription 12 EUR auprès de Maria Leconte.
Inscription sur place possible, merci de prévenir avant de la participation de votre enfant.

Nombreux prix et lots pour tous les enfants.

Prix au classement général et par catégorie (pupille, poussin, petit poussin, débutant & fille).

Ne manquez pas cet événement convivial qui connaît un véritable succès auprès des enfants !



Palmarès de notre tournoi :

- 1^{er} tournoi (Noël 2002): Thomas Ayoub
- 2^{ème} tournoi (Juin 2003): Julien Lin
- 3^{ème} tournoi (Noël 2003): Robert Graca
- 4^{ème} tournoi (Juin 2004): Ariel Cohen-Codar
- 5^{ème} tournoi (Noël 2004) : ???????

« Jeu d'échecs » de Jan Kochanowski



« ... Mon cœur a l'intention de raconter une guerre
Pour laquelle on n'a besoin ni de glaives, ni d'armures,
Ni de cuisses, ni d'arquebuses.
Ce combat peut se livrer parfaitement sans coups,
Point n'est besoin d'aller sur le terrain,
Toute l'affaire se voit sur une table.
(A savoir) comment deux rois, assis face à face,
S'y affronteront à armes égales.
L'un en armure blanche, l'autre en noire,
Gagnera celui qui aura un bon commandant... »

Non, Jan Kochanowski n'est pas un membre du Cavalier de la Tourelle. Il s'agit d'un poète Polonais (1530 – 1584) qui en 1564 écrivit un poème « Jeu d'échecs ».

Ainsi le 19 novembre dernier, au théâtre André Malraux de Rueil-Malmaison, dans le cadre de l'année culturelle Polonaise en France, a eu lieu la présentation de ce poème sous la forme d'un spectacle de danse et de pantomime.

Yvonne Lebrun-Marlier (qui par contre est bien membre de notre association) a assisté au spectacle et voici ce qu'elle nous en dit : « Il s'agit d'une pièce tirée d'un poème de Jan Kochanowski » jouée sur scène par dix danseurs où Roi – Dames - Cavaliers – Tours – Fous évoluent dans de très jolis costumes très représentatifs de l'époque Renaissance. Cette compagnie 'Ardente Sole' est un ensemble professionnel qui développe des spectacles allant du Moyen-Âge au Baroque. La pièce nous offrait une histoire d'amour où seul le vainqueur de la partie pouvait choisir l'élue de son cœur. Cette partie d'échecs enivrante était à la hauteur du talent des danseurs, nous dévoilant la marche des pièces. »

Voici ce que nous dit le livret du théâtre André Malraux : « *La compagnie de danses anciennes « Ardente Sole* », installée à Cracovie, est un ensemble professionnel spécialisé dans les spectacles de danses anciennes du Moyen-Âge au Baroque. Nous avons choisi de vous présenter « jeu d'échecs », spectacle basé sur la danse de la Renaissance et la pantomime, les dix danseurs représentant bien évidemment les pièces d'échecs. Au programme : Prologue / Bal de la Renaissance / Introduction au jeu d'échecs / Jeu d'échecs / Roques nocturnes / Fin de partie.



Mise en scène de Pavel Winszyk et chorégraphie de Romena Agnel : « Les scènes du jeu d'échecs jouées selon l'art de la pantomime ainsi que les masques fantastiques qui couvrent les visages des personnages entraînent les spectateurs dans le monde fabuleux des échecs. Les entrelacs des voix et de la pantomime avec la danse, sur des airs joués avec des instruments de l'époque, permettent d'illustrer la pièce de Jan Kochanowski dans tous les domaines de l'art. Cette richesse de moyens de communication et le syncrétisme de l'art donnent au texte de cette pièce une animation très expressive et très pittoresque. »

Domage qu'il n'y ait eu qu'une seule représentation ! Mais cela prouve une nouvelle fois que les Arts et le jeu d'échecs sont intimement liés.

Merci à Yvonne de nous avoir fait découvrir ce spectacle !



Une plaque d'argile détrempee et un pouce levé ou comment devenir maître ès Elo (2ème partie)

Suite des aventures de Charles-Henri Rouah (voir la première partie dans le bulletin N°12).



Ensuite tout fut beaucoup plus simple. Fin 1983, je me colle 85 000 FF de crédits sur le dos pour acheter un Goupil G3 sur lequel je gèrerai les licences de la FFE jusqu'en 1988. Ma voiture avait des trous percés par la rouille dans ses bas de portières mais la FFE avait une gestion informatisée et de ses licences et de son Elo puis de son Elo Rapide.

Il faut dire que jusqu'à l'élection de M. Bertolo qui redevient Président en 1987, le président Lambert est hostile à tout ce qui est informatique. Il ira même jusqu'à refuser la dotation en machine de son propre collège de la petite campagne sarthoise avec l'argument « je n'y connais rien, pas question de laisser mes profs du collège en savoir plus que moi ! ». On appréciera la pertinence de cette affirmation.

Sans les épuisants voyages (je loge à Créteil, 2 minutes de voitures de mon laboratoire), sans la Ligue dont j'ai quitté la Présidence en 1984, après deux mandats mais aussi 40% d'effectifs en plus et une structure des compétitions qui n'a pas changé 20 ans plus tard, avec juste moins de 400 heures de cours par an, j'ai eu le temps de compléter mon bagage informatique et même de développer un programme d'appariement qui fonctionne si bien qu'il servira jusqu'en 1990 toujours sur le G3 devenu alors bien dépassé. (Opens de Rouen, Opens de Dinart, Opens d'Avoine, Open de Vichy, Open de Chartres Open de Caen, Championnats de France Epinal I & Epinal II, Val Thorens et Angers).

Avec les mandats Bertolo puis Loubatière, la gestion des licences est enfin informatisée complètement au niveau fédéral ; les timbres annuels, sources de dérapages nombreux, sont remplacés par les cartes plastifiées mais comme avec l'informatique 10 ans plus tôt, la FFE rate l'entrée dans le monde de la télématique et c'est encore moi qui prends un risque financier personnel pour ouvrir le serveur minitel en 1993. Là encore, il me faudra mettre les « autorités » devant le fait accompli pour que l'évolution se fasse. En passant la FFE empochera entre 70 000 et 100 000 francs chaque année jusqu'à la fermeture du serveur minitel en 2002, service payant devenu inutile avec la mise en place du serveur internet.

Dans le registre de l'Arbitrage, je suis passé Formateur en 1989, Arbitre International en 1990. La Direction de l'Arbitrage, après moult mandats tous aussi calamiteux les uns que les autres, est enfin structurée par le Président Bernard qui me confie la Direction des Examens. J'occuperai ce poste jusqu'en 2000 avant d'en être éjecté assez malproprement pour faire droit à des ambitions personnelles et surtout organiser les passe-droits...

La rigidité passe toujours mal chez les sportifs échiquéens mais j'ai ma fierté : des premiers examens d'animateurs mis en place pour la première fois dans ma Ligue, en Normandie, en 1981, aux 500 ou 600 candidats arbitres présentés aux examens après plus de 40 stages de formation, personne ne peut dire « j'ai eu un coup de pouce ou une facilité ».

Ce n'est plus tout à fait çà désormais mais c'est sans moi...

Il n'empêche que les présidents successifs m'ont toujours confié la gestion de leurs assemblées générales. Les deux A.G. dont la maîtrise m'a échappé ont été émaillées de fraudes criantes orchestrées par ceux qui voulaient gagner par tous les moyens.

Sur le plan du Elo, le Elo Rapide, mis en place dès 1989, passe à deux publications annuelles en 1994 et le Elo « Normal » à trois à partir de Janvier 1995.

Maintenant, comment ne pas évoquer la direction des Interclubs, d'abord la Nationale I de 1990 à 1994 puis des Nationales II et III de 1995 à 2000 et de la seule Nationale III aujourd'hui, avec une équipe d'amis plus que de collaborateurs à la tête des différents groupes, avec des joies extrêmes lors des finales prestigieuses comme à Valras avec un aller « en bloc » dans le même avion et un retour « en vrac » en deux autocars nous livrant, blafards, au petit matin sur le pavé parisien après 15h00 de route dans les embouteillages d'un retour de Pentecôte; avec 4 champions du monde (Spassky, Karpov, Kasparov & Anand) à Auxerre et tout le panache de recevoir aussi 15 autres super - joueurs comme Chirov, Lautier, Anderson, Pinter etc..

Avec des images souriantes comme Ivkov et Adams déplaçant leur table aux quatre coins de la salle, le jeune Michael souscrivant aux tracasseries de son adversaire plus âgé qui prétend ne pouvoir jouer sous ce soleil qui a la mauvaise idée de tourner au-dessus de la salle Marcel Cerdan à Paris. Avec la poussière qui fait éternuer les joueurs en tombant des vénérables bannières qui ornent le plafond de la salle d'apparat de la mairie de Belfort ou les 4 zeitnot à surveiller tout seul à Noyons. Avec la tragédie des 9 nulles en 5 secondes entre deux équipes et qui condamnent ainsi une autre à la relégation.

Avec les acrobaties de certains clubs pour passer dans les failles pourtant de plus en plus petites des règlements - ce qui prouve que la remarque de Pierre Keller, que j'ai érigée en « Principe de Keller »

(Pierre Keller, un des premiers Arbitres Internationaux Français, décédé vers 1985 et qui fut un de mes maîtres en arbitrage, disait : un joueur d'échecs ne lit jamais entièrement une ligne du règlement, il en lit d'abord la première moitié puis s'arrête pour chercher comment la contourner avant d'en lire la seconde moitié).



Enfin les « gros trucs », je veux parler des Championnats de France. Un Open sur 4 ou 5 jours, même avec 9 rondes, c'est un seul tournoi, avec un organisateur et guère plus de 100 joueurs (encore que 176 joueurs à Chartres avec le Champion de France en titre (Le regretté Gilles Andruet) pour 37^{ème} Elo, tout seul, ça n'était pas joyeux !) mais un Championnat de France avec 5 voire 7 tournois et des centaines de joueurs pour 12 jours, c'est vraiment différent.

Comment oublier Epinal I et ses plaques d'égout qu'il fallut caler, Epinal II et son goudron ramolli par la chaleur et qui emprisonnait les chaises des joueurs avant que Guy Lux et son tintamarre viennent faire du décibel pour gogos aux portes de la salle. Comment oublier Angers où le staff FFE dut séquestrer les organisateurs pour obtenir l'argent des prix à quelques heures de la cérémonie de clôture. Pour moi Epinal c'est aussi le pugilat entre M.I. tout deux pourtant champion de France et l'incapacité flagrante de la FFE à gérer une telle situation. (Je rappelle que le boxeur fut relaxé, le provocateur hospitalisé mais que celui qui osa dénoncer cette parodie de justice fut exclu du championnat – c'était ça la justice FFE avant 1990 !)

Angers c'est aussi, dans la campagne, les 6, peut-être 7, tonneaux en voiture le 20 Août 90 à 8H50, avant les 10 plus longues minutes de ma vie pour sortir d'une voiture sur le toit alors qu'on est attaché à son siège, que l'on sait que le réservoir contient sans doute 40 à 50 litres de super et qu'on entend tomber des gouttes.....

Finalement ces gouttes viennent de mon crâne qui a été entaillé pendant les tonneaux mais tant que je suis la tête en bas je n'imagine pas autrement les fameuses gouttes qui tombent.

Mais à 11H30, avec un beau turban et moult décharges signées pour sortir de l'hôpital, j'allumais le fameux Goupil pour faire les appariements. Après je n'ai pas dormi pendant 3 mois mais les Championnats s'étaient poursuivis sans problème d'appariement. Et puis il y eut Nantes.

Je voudrai pouvoir ajouter un autre S à la fin de ce nom car il y eut Nantes « Jeunes » - en fait c'était Sucé sur Erdre – et Nantes Championnat de l'Été.

A Sucé, pour le Championnat de France des Jeunes, Jean Bertrand avait tout fait en grand mais vraiment tout bien fait, de l'affiche à la salle de jeu, des 12 ordinateurs en réseau grâce à l'ami Bodson, des tribunes pour isoler les parents des enfants, des logis comme des bus pour déplacer tout le monde.

Un souvenir merveilleux avec une remise des prix ensoleillée par les regards de tant d'enfants heureux et ravis. Pour mon premier Championnat de France en tant que Superviseur, une réussite totale.

Quatorze mois plus tard c'était le Championnat toutes catégories. J'y étais arbitre des deux Nationaux et Superviseur dans le Centre des Congrès, tout neuf.

Une gigantesque cathédrale, plus de 900 Joueurs pour la première fois en France, une équipe d'Arbitrage digne de ce nom, avec de véritables amis, des hommes et des femmes (oui il y avait deux dames dans l'équipe des 12 arbitres !) dévoués et fiables mais la moitié ont quitté le monde des Echecs dégoûtés par les mesquineries, le clanisme et la pensée unique.

Un petit scandale comme notre FFE ne sait pas les faire taire : celui des échiquiers « rouges ».

Le principal sponsor était une célèbre marque de restauration rapide (petit sponsor à la hauteur de 200.000 Francs ou 30.000 € !) Les échiquiers reprenaient donc, mais en moins vives, les couleurs rouge et jaune de la marque. Tout semblait bien parti quand un jeune con mais avec un gros Elo s'empara du micro et anima une révolte contre ces teintes « interdites par la FIDE », contre ces « échiquiers à vous crever les yeux » etc. Au lieu de l'envoyer paître, les instances FFE décidèrent de tolérer que ceux qui voulaient jouer sur une autre couleur de carton puissent le faire s'ils fournissaient le carton ! Le stand local fut dévalisé mais l'on joua sans voir surgir ni les « inspecteurs de la FIDE » ni les « SAMU ophtalmologique » annoncés. Cette bonne pâte de Président Terrien, l'organisateur, dont l'équipe constituée de tous les membres de son club (84 exactement) était réduite à deux courageux qui venaient faire les sandwiches après leur journée de travail, négocia donc avec l'imprimeur une nouvelle passe des échiquiers pour « atténuer le rouge ». Dans la pratique ce qui était un rouge plutôt éteint et pas vif du tout devint une espèce de vinasse un peu passée sous le soleil., bref un truc à vous filer des hauts de cœur !

C'est aussi à Nantes que furent appliquées les Règles strictes en matière d'abandon et de non reprise des parties ajournées. Pour avoir flanqué un avertissement écrit à deux joueurs qui laissèrent leurs adversaires poireauter en vain de 8H00 à 9H00 le matin lors des reprises des ajournements, je fus traité de nazi et un torchon échiquéen titra même « Vent de terreur aux championnats de Nantes ».

Après Nantes, la triste expérience Auxerroise ou la conviction que les bonnes fées existent !

A suivre... Merci à Charles-Henri !

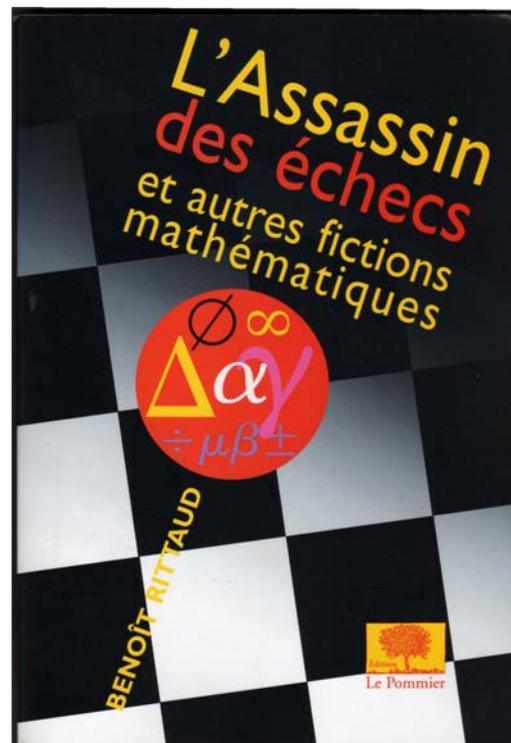


Les livres et le jeu d'échecs

En déambulant sans but précis dans le rayon « sciences » d'une grande librairie Parisienne, mon regard a été attiré par la couverture d'un livre (voir ci-contre) et son titre. Bien sûr, je ne pus résister à l'envie de le retourner pour savoir s'il présentait vraiment un lien avec notre passion. Voici donc ce que j'y ai lu :

« Mais pourquoi le coupable s'acharne-t-il à accumuler les preuves contre lui ? Plus que n'importe quel autre élément du dossier, cette attitude inédite fait pressentir au commissaire que, au-delà de ce qu'il a bien voulu avouer, le Grand Maître des échecs cache un secret plus lourd encore. Mais il est loin d'imaginer que les mathématiques lui permettront de le confondre... Où l'on découvre, en compagnie d'un limier novice aux échecs, d'un célèbre savant grec, d'un retraité aimant guincher, d'un jeune de banlieue fan de jeux vidéo... que la réalité quotidienne est bien plus mathématique qu'on ne le croit. Et pas moins palpitante !

De péripéties géométriques en rebondissements numériques, d'intrigues probabilistes en paradoxes logiques, embarquez pour une contrée enchantée. Pour que le récit garde son mordant, les subtilités mathématiques sont décryptées après chaque nouvelle pour qui veut en savoir plus.



Mathématicien, maître de conférence à l'université Paris-13, Benoît Rittaud est familier de la vulgarisation mathématique. Déjà auteur, au Pommier, de la petite pomme Faut-il avoir peur des maths ? Ainsi que de trois ouvrages d'écriture et prouve que l'on peut être à la fois littéraire et matheux ».

Ainsi, je décidais de l'acheter (20€) et je ne pus arrêter sa lecture qu'une fois terminé. Ah ! Si tous mes professeurs de mathématiques au lycée et à l'université avaient été aussi limpides... Bref, un ouvrage que j'ai trouvé très enrichissant. La nouvelle sur le jeu d'échecs n'est à mes yeux pas la meilleure mais elle est comme toutes les autres très intéressante (l'auteur aborde le théorème de Zermelo et Von Neumann → n'ayez pas peur !). Oui ! N'ayez pas peur, car vous n'avez pas besoin d'être mathématicien pour lire ce livre (je suis loin de l'être). Juste un peu de réflexion pour comprendre la logique de l'auteur. Et quand vous aurez compris vers quoi il voulait vous amener et le cheminement de son raisonnement alors votre satisfaction sera d'autant plus grande !

Je reviens maintenant sur la nouvelle « l'assassin des échecs ». Sans en révéler le contenu, l'auteur explique que le jeu d'échecs étant composé d'un nombre fini de positions, il est théoriquement possible de déterminer si la partie se terminera toujours par le gain des blancs, le gain des noirs ou la partie nulle. Mais l'homme est encore loin d'avoir épuisé ce jeu. En effet, **le nombre total de positions possibles des pièces sur un échiquier est plus grand que le nombre estimé d'atomes dans l'univers !** Ainsi nous sommes en présence d'un jeu avec un nombre fini de possibilités, mais tellement gigantesque...

Aujourd'hui, vous avez la possibilité d'acheter dans les boutiques spécialisées dans le jeu d'échecs, les fameuses « tables de Nalimov ». De quoi s'agit-il ? En fait sur 5 DVD vous avez la totalité des positions possibles avec 6 pièces d'échecs (les deux Rois inclus). Ensuite, d'une façon imperturbable et écoeurante, le logiciel vous indique instantanément qu'avec un jeu parfait vous faites mat en 35 ou 63 coups à partir de la position que vous avez entrée. Bref, ce n'est pas la peine de jouer une finale contre lui (sauf pour apprendre !). Ah, j'allais oublier. Pour passer à 7 pièces, il faudrait multiplier le nombre de DVD par plus de cent. Nous sommes loin de la « résolution » du jeu d'échecs !

Dans les prochains numéros du bulletin du club de Saint-Mandé, je vous ferai découvrir d'autres livres très intéressants ! A suivre...

Mathilde Congiu : « Mon championnat du monde à Héraklion en Grèce »



Mathilde à Héraklion lors du Championnat du Monde des jeunes

« Me voilà revenue de mon championnat du monde, le troisième auquel je participe ! Le tournoi se passait à Héraklion en Crète. Hé oui, c'est une région magnifique (paraît-il), mais je n'ai pas pu visiter l'île (la dure vie de joueur d'échecs « soupir » ! Je ne vais tout de même pas me plaindre, car ce voyage a été fantastique, malgré mon résultat une nouvelle fois un peu décevant. Il devait y avoir au moins 5 piscines toutes plus belles les unes que les autres. La plus grande avait vue sur la mer. Le temps n'était pas merveilleux mais suffisamment agréable pour qu'on puisse profiter des swimming-pool ! Ma salle de jeu était plus que convenable, on avait de la place et peu de bruit. J'avais décidé d'être sérieuse : c'est à dire me coucher tôt, avoir une bonne alimentation et surtout ... faire un jogging tous les matins ! C'est la troisième recommandation que j'ai en réalité le plus respectée. Je ne me suis pas couchée tôt tous les jours, le temps de discuter, de regarder nos parties pour se détendre, et de faire une bataille de coussins, cela m'amenait souvent dans les minuit (certes, raisonnable mais pas non plus ultra sérieux).

Moi et l'alimentation ça a toujours été un petit problème. Sur les tables du buffet, y avait plein de trucs bizarres. Je reconnaissais seulement deux plats de mon pays : les frites et les pâtes ! Si on parle de mes repas je crois que ça pourrait se résumer par ces deux mots. Par contre, j'avais envie de courir tous les matins. J'en ai fait part à mes copines qui ont trouvé l'idée plutôt bonne : résultat une épreuve sportive presque tous les matins, pas mal non ?

Il faudrait quand même que je parle un peu du tournoi en lui-même ! Ma catégorie était d'un niveau très fort. Par rapport au championnat d'Europe que j'avais fait l'été dernier, le niveau était bien plus élevé. Le premier élo était de 2354, championne d'Europe 2004 de surcroît.

J'étais à peu près 30^{ème} élo. Il y avait devant moi, une flopée de joueuses à 2200... Je vais essayer de récapituler rapidement mes 11 parties et tenter de ne pas ennuyer. First ronde, je joue une non classée, et je gagne après un dur combat (inattendu, j'avoue). J'ai pensé que si j'avais déjà tant du mal avec des joueuses censées être un peu moins fortes que moi, qu'est-ce que ça allait être pour les joueuses dans les 20 premiers élo ? Pour ma seconde ronde, je joue contre environ le 5^{ème} élo 2238 ! Une partie intéressante, où je n'ai pas trop mal joué, et j'arrive à une nulle après être passée proche de la perte. 3^{ème} ronde, je joue une 2191, je fais une bonne partie et je fais nulle dans une position légèrement supérieure. 4^{ème} ronde, je joue la joueuse qui m'avait battue à la dernière ronde de mon championnat d'Europe ! Je voulais prendre ma revanche. Malheureusement, cette dernière m'avait préparé une ligne que je jouais mal, et elle ne m'a pas ratée, surtout que je lui ai un peu facilité la tâche ! Mais il faut préciser que j'avais une excuse... les deux rondes en une journée : une à 9h30 et l'autre à 16h30... 2 points sur 4... Bon, l'important c'est que je n'étais pas démoralisée ! 5^{ème} ronde, je joue une 2034. Et vous connaissez le truc : 2 rondes avant, elle jouait à côté de moi, et je m'étais dit « pourvu que je la joue pas... elle se débrouille super bien et elle a l'air confiante » ! Héhé bingo ! En réalité, malgré sa préparation, elle fait une gaffe et la partie est insauvable après ! La ronde 6, m'a vraiment frustrée. Et vi, je jouais une 1982. Je ai décidé de jouer une sicilienne pour brouiller les pistes. Elle m'a joué un coup qui n'est pas excellent. J'ai alors joué le coup qui « égalise » mais c'est pas là le problème, c'est que ça n'apporte pas grand chose pour les deux camps. La partie m'a ennuyée mais je ne voulais pas faire nulle, alors j'ai essayé de chercher du jeu mais je n'ai pas obtenu plus que le destin qui m'était promis ;-). M'enfin, c'est la journée de repos ! Je ne vais pas détailler cette journée qui fut pourtant fort agréable (balade en ville + baignade. Une visite était organisée à Knossos mais aucun Français n'y est allé, il paraît que c'était vraiment inintéressant, je n'allais pas y aller toute seule quand même !) ! Le lendemain, 2 rondes nous attendaient. Cette journée a été désastreuse. 0/2 ! Je jouais la première contre une 2250 mais elle n'avait pas l'air de réussir très bien, et de toute façon je voulais gagner ! Mais je n'ai pas très bien joué et elle m'a défoncée ! C'est à ce moment là qu'on se rend compte que deux parties en une seule journée c'est beaucoup trop. Il m'aurait fallu une nuit pour me remettre de ma défaite, et repartir d'un œil et d'un cœur neuf. Pourtant je crois que même si j'avais demandé de reporter la partie au lendemain, les organisateurs n'auraient pas accepté... L'après midi, j'ai donc joué contre une 2013 qui n'avait pas l'air d'être un monstre. Cette partie est une catastrophe ! Je me voyais jouer très mal, et je n'ai pas réussi à arrêter ma suite de fautes. 23 coups ! Bammm ! 2 parties de suite perdues, c'est dur ! J'ai pas passé une très bonne soirée, mais le lendemain, on avait décidé avec les copines de se détendre : la préparation n'avait pas trop d'importance, c'était surtout le moral qui était alors primordial. Je jouais donc l'après-midi une 1940, et je crois avoir fait une partie propre après mes deux « poubelles » de la veille. Le lendemain, je jouais une non classée, qui n'était vraiment pas forte. J'ai donc marqué mon 5^{ème} point et demi. Pour la 11^{ème} et dernière ronde, je jouais un 2051, à 9h30. J'ai fait n'importe quoi dans l'ouverture, et la partie s'est terminée en un peu moins d'une heure si je me rappelle bien. Le tournoi est terminé, j'ai 5,5, la moyenne pile ! J'étais évidemment déçue mais j'ai accumulé encore beaucoup d'expérience dans ce tournoi. Et je vais préciser que le dernier soir, on a fait la fête jusqu'à 4h du matin ! Voili, vilou ! Je suis de retour, déprimée de rentrer au lycée... Je vous le demande, comment peut-on aller dans une classe close, alors qu'il y a tant de choses à découvrir à des milliers de km de là ? »

❶ (NDLR) Dommage ! Le Palais de Knossos est un des plus magnifiques sites archéologiques du monde. On y trouve une des plus anciennes routes pavées du monde et il s'agit surtout du lieu de la légende du Minotaure.

Voici une partie de Mathilde, jouée lors de ce championnat du monde (avec quelques photographies de Knossos, Capitale de la civilisation Minoenne).



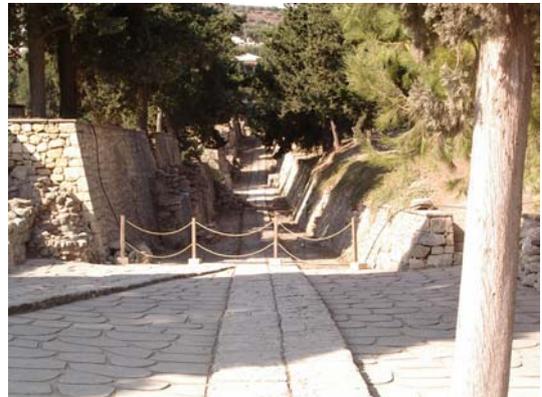
Romanova (1982) – Congiu, M (2084) [Dragon accéléré]

Heraklion Championnat du Monde des filles de moins de 16 ans.
Ronde 6.

1.e4 c5 2.♖f3 ♘c6 3.d4 cxd4 4.♗xd4 g6 5.♗c3 ♙g7 6.♙e3 ♗f6
7.♙e2 0-0 8.0-0 d5 9.exd5 ♗b4 10.♗f3 ♗bxd5 11.♗xd5 ♗xd5
12.♙d4 ♞a5 13.♙xg7 ♗xg7 14.♙c4 ♗f6 15.♞e2 ♞c5 16.♙d3 ♙e6
17.♞fe1 ♞fd8 18.♗d2 ♞d4 19.b3 ♞ac8 20.♗f3 ♞c5 21.♗e5 ♗d5
22.♙c4 b5 23.♗d3 ♞d4 24.♙xd5 ♞xd5 25.b4 ♞g5 26.♗h1 ♞h4
27.g3 ♞c4 [Dommage, après avoir dominé durant toute la partie,
Mathilde ne croit pas dans ses chances et rate 27...♙d5+ 28.f3 ♞h5
29.♗g2 (29.♗g1 ♙xf3 avec avantage matériel) 29...♞xc2 gagnant
pour les noirs] 28.♗f4 ♙d7 29.h4 ½-½

Photo du haut : Un détail du palais de Knossos.

A droite, Peut-être la plus ancienne voie pavée du monde (- 1600 av. JC).



Tournoi rapide du 27/11/2004.

Par Yves Capdevielle

Ce 2^{ème} tournoi rapide interne de la saison s'est déroulé le 27/11, avec 8 joueurs, en toutes rondes d'un quart d'heure.

L'originalité de cette édition a résidé dans la participation d'une divinité grecque : Protée. Ce dernier, de passage à Saint Mandé, ne manqua pas de venir disputer quelques parties pour lesquelles il prit successivement les traits de Robert, puis Philippe (Dornbusch) et enfin Alain (de passage lui aussi).

Devancer un dieu grec, même versatile, n'était pas chose facile, mais Yves, en forme olympique et assez chanceux de surcroît y parvint finalement. Plus difficile encore fut de devancer (enfin !), Günter-le-Terrible, l'homme aux pions acérés, dit encore l'anaconda de la Bavière, pour sa capacité à enserrer et étouffer sa proie... Mais cette fois, lors de la partie décisive, Günter fut trahi par sa Dame, qui, attirée dans un coin de l'échiquier par un jeune et charmant cavalier, laissa son époux se faire mater à quelques cases de là. Derrière les deux compères de blitz du samedi, Fabrice prit une 3^{ème} place méritée puisque lui aussi réussit à vaincre Günter dans une partie complexe.

Pierre ne montra pas une forme éclatante, arguant, non sans raison, avoir été handicapé, physiquement et psychologiquement par une ingestion massive et répétée de son mets favori : la raclette* (normal pour ce montagnard alpin)! A cet égard, il me semble opportun de rappeler que le cholestérol n'est en aucun cas une substance capable d'améliorer vos performances, dans quelque sport ou activité que ce soit (non Pierre sous forme de tartiflette non plus !).

** information diffusée avec l'autorisation de l'intéressé !*

Merci en tous cas aux participants !

Le classement final :

1) Yves 7/7 2) Gunter 5/7 3) Fabrice 4,5/7 4) Frédéric 3,5/7 5) Protée 3/7 6) Pierre et Maurice 2/7 8) Jean-Louis 1/7

PROCHAINES EDITIONS : SAMEDIS 11/12/2004 et 15/01/2005 à 14h30.

Merci à Yves ! A suivre...



Les Reconnaissez-vous ?



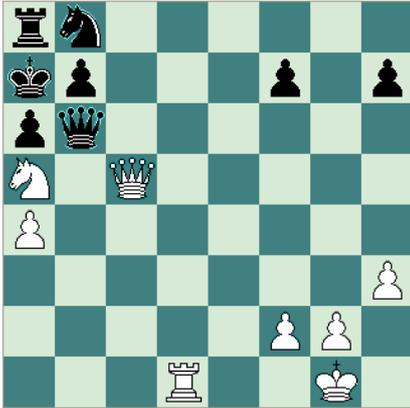
Quelques exercices :

Solution des exercices du numéro précédent : A chaque fois la partie se termine par la nullité.

Exercice N°1 : 1. *Th7xh4 !!* Un coup surprenant. 1.... *Rg3xh4* Pas vraiment le choix. 2. *Fc5-d4* et là vous pouvez voir que la dame blanche est prise dans une cage d'où elle ne peut pas sortir. Ainsi les noirs vont jouer le fou sur la grande diagonale. La partie est donc nulle.

Exercice N°2 : Les blancs ont un retard matériel, mais ils forcent la partie nulle immédiatement par 1. *Dh6xh7+ ! Rh8xh7* 2. *Td6-h6+ Rh7-g8* 3. *Cf5-e7+ Rg8-g7* 4. *Ce7-f5+ Rg7-g8* 5. *Cf5-e7+* et c'est nulle par échecs perpétuel !

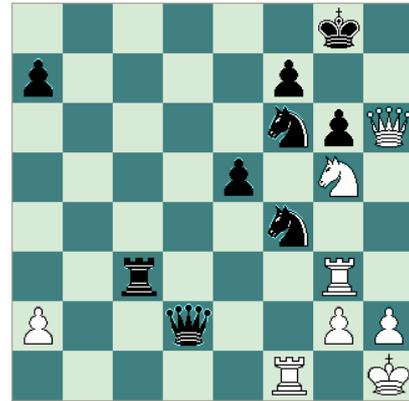
Exercice N°3 : Une dernière forme possible de partie nulle. 1.... *Df1-f5+ !* 2. *g4xf5* et c'est pat ! Notez que les blancs n'avaient pas le choix et étaient obligés de prendre la dame noire, car si 2.... *g4-g5* alors 2.... *Df5-f3* et c'est mat !



N°1 *****



N°2 *****



N°3 ***

Des exercices assez difficiles ce mois-ci. Mais quelle satisfaction d'en trouver la solution !

N°1 : Aux blancs de jouer. Comment exploiter la position des pièces noires ? Les blancs jouent et gagnent !

N°2 : Aux noirs de jouer. Une position spéciale pour ceux qui jouent la défense Nimzovitch avec les noirs. Donc les noirs jouent et gagnent.

N°3 : Aux blancs de jouer. Comment gagner sur le champ ?



***Le jeu d'échecs
vecteur de
propagande
durant la Grande
Guerre.***